

Actes 15.36-41
Paul et Barnabas : le conflit

Sketch

- Un couple se dispute sur le rangement de la maison.
- Des amis se disputent, car l'un est allé au ciné avec une autre personne.
- Le groupe de jeunes s'énerve, car ils ne sont pas d'accord sur la thématique à aborder ce samedi.

Toute correspondance avec une situation réelle est absolument fortuite... ou pas.

Nous avons tous connu des conflits. Nous en avons peut-être actuellement, dans notre couple, dans notre famille, avec des collègues, avec d'anciens amis...

Mais heureusement, il y a l'Église.

Lieu de paix, où règnent l'harmonie et la joie, où se vit une vie sans conflit, sans heurts...

Non ?

Vous voulez dire qu'il y a parfois des conflits dans les Églises... non !
Ce n'est pas possible !

De bons chrétiens ne se prennent pas la tête. Les autres oui. Pas les chrétiens !

À moins que...

Le texte de ce matin est un texte que je trouve très intéressant. Vous le savez, la Bible ne cache pas les difficultés qu'ont pu vivre les personnages dont elle parle.

Depuis le début de l'année, nous lisons les Actes des Apôtres. Nous suivons les premiers chrétiens, et depuis quelques semaines nous suivons en particulier Paul et Barnabas*, qui ont traversé l'Asie Mineure, parcouru des milliers de kilomètres et ont prêché l'Évangile, accompli des miracles, implanté des Églises. Ils ont encouragé des gens, vécu des épreuves terribles ensemble. Ils ont construit une solide amitié en accomplissant ensemble un travail de longue haleine, une tournée missionnaire de plusieurs années. Face aux difficultés, ils ont pu compter l'un sur l'autre. Même quand Jean Marc est parti, eux sont restés tous les deux et ont tenu bon.

Après ce 1^{er} voyage missionnaire, ils sont rentrés chez eux. Ils ont participé au Concile de Jérusalem et sont retournés à Antioche, où ils ont fait un rapport sur ce concile.

Entre-temps, Paul a eu des nouvelles de certaines des Églises fondées lors du premier voyage missionnaire. Les Églises de la Galatie vont mal. Les chrétiens se détournent de l'enseignement au sujet de Jésus-Christ et suivent de faux docteurs. Paul leur écrit et il les reprend.

* Galates 1.6-8

* Galates 3.1

* Galates 4.20

La situation semble grave, et Paul s'inquiète beaucoup, il veut donc retourner sur les lieux de leur premier voyage pour vérifier que tout va bien dans ces jeunes Églises.

Lire Actes 15.36-41

36 Après quelque temps, Paul dit à Barnabas : – Partons refaire le tour de toutes les villes où nous avons annoncé la Parole du Seigneur et rendons visite aux frères pour voir ce qu'ils deviennent.

37, Mais Barnabas voulait emmener avec lui Jean, appelé aussi Marc,

38 et Paul estimait qu'il ne convenait pas de prendre avec eux celui qui les avait abandonnés en Pamphylie et qui ne les avait pas accompagnés dans leur œuvre.

39 Leur désaccord fut si profond qu'ils se séparèrent. Barnabas emmena Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre.

40 Paul, de son côté, choisit Silas et partit avec lui, après avoir été confié par les frères à la grâce du Seigneur.

41 Il parcourut la Syrie et la Cilicie en fortifiant les Églises.

Plan du message

1. Division et conflit
2. Un problème d'écoute
3. Pas de critique personnelle

Prions

1. Division et conflit

Le texte nous présente un conflit entre deux chrétiens. Dans certaines traductions françaises, on ne réalise pas tout à fait la force du conflit. *En effet, il est parfois écrit qu'il y avait un désaccord, mais le vocabulaire du verset 39 suggère une profonde exaspération, et des éclats de voix.

* Différentes versions

- TOB : Leur désaccord s'aggrava tellement qu'ils partirent chacun de leur côté. Barnabas prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre,
- LSG : (Le dissentiment) fut si aigre que finalement ils se séparèrent. Barnabas prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre.
- OST : Il y eut donc une contestation, en sorte qu'ils se séparèrent l'un de l'autre, et que Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre.
- JER : L'irritation devint telle qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Barnabé prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre.
- BFC : Ils eurent une si vive discussion qu'ils se séparèrent. Barnabas prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre,

*Ce désaccord paraît avoir été assez violent et a marqué la mémoire des origines chrétiennes*¹. Il a en tous cas obligé la séparation des deux amis.

Le mot utilisé au verset 39 est le mot grec « paroxysmos » qui indique une irritation maximale. Quand on atteint le paroxysme, c'est qu'on est au maximum, au point le plus haut.

On retrouve un mot de la même famille en Actes 17.16 où Paul s'irrite dans Athènes à la vue de toutes les idoles qui sont dans cette ville. Il est en train de bouillir intérieurement.

En utilisant ce mot paroxysme, Luc indique que Paul et Barnabas sont allés au sommet de la dispute. Il y a probablement eu des cris, de la colère, c'était en tous les cas une discussion d'homme à homme, argument contre argument, et chacun tenait sa position et la tension est montée pour finalement arriver à un point de rupture. Désormais, la seule solution était la séparation.

Que c'est triste ! Paul et Barnabas se connaissent et s'apprécient depuis une quinzaine d'années. Ils ont voyagé ensemble pour annoncer l'Évangile dans des endroits où personne ne l'avait encore fait et, maintenant, ils sont séparés.

Certains pensaient peut-être que des chrétiens, transformés par l'amour de Christ ne pouvaient pas avoir des conflits... la Bible nous présente ici un conflit important entre deux chrétiens.

Certains pensaient peut-être que les conflits étaient une marque d'immaturation spirituelle. Mais là encore, cet épisode nous surprend,

1 FOCANT C., MARGUERAT D., *Le Nouveau Testament commenté*, Bayard – Labor et Fidès, 2014, p.583

il nous montre des chrétiens qui sont des géants spirituels et qui ont un conflit...

*D'un côté, l'apôtre Paul, le grand apôtre, celui qui a écrit la moitié du Nouveau Testament. La plupart des Églises d'Asie Mineure ont été fondées par lui. Il est le grand théologien de l'Église primitive ; on lui doit les plus grands textes sur la foi chrétienne, en particulier sur l'amour et la miséricorde de Dieu. Il est certainement celui qui a le mieux compris l'enseignement que Dieu voulait transmettre aux humains.

*De l'autre côté, Barnabas. Barnabas c'est un surnom que les autres lui ont donné, Bar (fils de), Nabas (encouragement). Barnabas, c'est aussi un apôtre, l'apôtre de l'encouragement. Quand les autres voient le verre à moitié vide, lui, il voit le verre à moitié plein. Il a su s'occuper de Paul alors que tous en avaient peur. C'est lui qui a introduit Paul et qui l'a pris avec lui pour le travail missionnaire. C'est un homme profondément attaché à Dieu.

Alors comment ces deux hommes, porteurs de l'amour du Christ, habités par le Saint-Esprit, comment ont-ils pu en arriver là ?

Il nous faut le comprendre, car, si deux chrétiens de leur stature ont eu des conflits, il est probable que nous aussi nous en connaissons.

**Nous ne devons pas penser qu'il soit étrange qu'il y ait des problèmes (même) parmi les hommes sages et bons. Il en sera ainsi tant que nous ne serons pas arrivés au ciel.*²

2 HENRY M., *Commentaire concis, Actes 15.36-41*

Depuis que le péché est entré dans le monde, les humains connaissent des conflits.

*Depuis le premier conflit de la Bible dans Genèse 3, où Adam a dit : « Ce n'est pas moi, c'est ma femme ! », les conflits jalonnent l'histoire de chaque couple, et, plus largement, l'histoire de tous les humains.

*Je crois qu'il est important de dire qu'il est normal qu'il y ait des conflits. Cela ne devrait pas nous surprendre ni nous effrayer. L'essentiel n'est pas d'éviter les conflits, mais de les régler correctement.

La vie quotidienne occasionne de nombreuses frictions et tensions, des petites choses qui s'accumulent, et parfois il y a de plus gros dossiers. Quoi qu'il en soit, rêver d'une entente continuelle est une utopie dangereuse.

Quand je discute avec des personnes en préparation de mariage, beaucoup rêvent au départ d'un couple débarrassé de tout ce qui ressemble de près ou de loin à une divergence et qui serait donc « heureux ». Ils rêvent d'une unité parfaite, sans faille, une fusion des intentions et des opinions. Et à la première dispute, c'est comme s'il y avait un énorme drame...

Évidemment, nous n'aimons pas les affrontements, nous aimerions ne pas en avoir, mais c'est un rêve impossible, une illusion. Tous les couples heureux ont des histoires, des disputes, des conflits.

Nous devons accepter cette réalité et la gérer. Quand dans un couple il n'y a jamais de conflit, c'est qu'un des deux a disparu de la

circulation... il n'existe plus vraiment. Car si on est deux, l'autre sera forcément différent de moi et cette différence va entraîner quelques chocs, tout à fait normaux !

On ne peut donc pas ne pas connaître de conflits.

*Un conflit, c'est un choc, un heurt. Il y a deux positions différentes qui vont se mettre en tension, s'affronter. Dans notre texte, Paul et Barnabas n'avaient pas la même vision des choses. Bien que tout à fait spirituels, ils avaient leur propre façon de voir les choses, notamment en ce qui concerne le ministère.

*Actes 15.37 (NBS) :

Barnabas était décidé à prendre aussi avec eux Jean, appelé Marc

C'est justement ce Jean-Marc qui les avait abandonnés lors du voyage missionnaire !

Pour Barnabas, c'est du non-négociable, il faut qu'il vienne avec eux. Peut-être même que Barnabas a déjà parlé à Jean-Marc. Il a vu en ce jeune homme un potentiel et veut lui donner une chance de se racheter.

Il est possible que Barnabas ait laissé son affection naturelle pour son neveu influencer son jugement. C'est possible. Il faut aussi se rappeler que Barnabas est un homme de cœur, qui encourage, qui relève, qui voit le positif partout. C'est sa personnalité. Pour Barnabas, il fallait donner une seconde chance à son cousin.

De son côté, Paul n'est pas d'accord de prendre Jean-Marc à nouveau. Il a besoin d'équipiers sur qui il peut compter. Il a déjà

fort à faire avec les problèmes des Galates et d'autres Églises sur place. Il sait aussi que les oppositions vont être nombreuses, et il sait que ce ne sera pas une promenade de santé.

Certainement, il a été affecté par le départ de Jean Marc lors du précédent voyage, et il ne compte pas revivre la même expérience. Pour lui, compte tenu des épreuves, oppositions, confrontations, enfermement, et même lapidation, il faut que les membres de l'équipe aient le cœur bien accroché. Or, pour Paul, le jeune homme s'était disqualifié en les abandonnant à Perge.

Qui avait raison ? Paul ou Barnabas ?

C'est la grande question. Et ce n'est pas facile de répondre à cette question. On pourrait presque caricaturer et dire que Paul donne les arguments de la raison et Barnabas donne les arguments du cœur.

Selon notre propre personnalité, on va donner raison plutôt à l'un ou plutôt à l'autre.

La seule réponse satisfaisante à la question qui avait raison est de dire que Barnabas avait raison, mais que Paul avait raison aussi ! Simplement, les deux manières de voir ne peuvent pas marcher ensemble.

Il y a division. Di - vision. Double vision
Il y a deux manières de voir différentes.

Et chacun, puisqu'il a raison, défend ses positions avec force et conviction. Comme ni l'un ni l'autre ne veut céder, ils décident d'œuvrer séparément désormais.

2. Un problème d'écoute

La plupart des conflits ont lieu parce que l'on ne s'écoute pas assez. *D'ailleurs, le simple fait de crier est une manière de dire « tu ne m'entends pas ». On le dit d'ailleurs quand on crie : « Tu m'écoutes oui ? »

Que ce soit en couple, avec des amis, au travail, et même dans l'Église, les conflits naissent d'un manque d'écoute de l'autre, et pourraient donc souvent être évités si on écoutait véritablement*. Et en cas de conflit, il est nécessaire de s'arrêter et de bien écouter l'autre.

*Parfois nous entendons, mais nous n'écoutons pas... Si quelqu'un de votre entourage crie, c'est qu'il ne se sent pas entendu. Il est vrai que le fait de crier ne donne pas très envie de l'écouter, on a surtout envie de partir... mais c'est un voyant lumineux rouge qui s'allume pour nous dire « alerte : écoute attentive demandée » et, si je cherche à écouter vraiment, il est fort possible que l'on va pouvoir commencer à travailler aux causes de la crise.

Les choses auraient été totalement différentes dans cet épisode entre Paul et Barnabas, s'ils avaient su s'écouter. Là, chacun a donné son positionnement et l'a maintenu, sans réellement écouter ce que l'autre pensait.

Parfois nous sommes tellement convaincus de notre point de vue que nous n'écoutons pas vraiment ce que l'autre dit. On entend, mais au lieu de l'écouter vraiment on prépare notre argumentation pour convaincre l'autre et sortir vainqueur...

Or dans un conflit, soit il y a deux vainqueurs, soit il y a deux perdants. Même si j'ai le dernier mot dans le conflit, si je n'ai pas réellement entendu l'autre, cela ne sera pas bon sur le moyen ou long terme, surtout si je veux continuer à vivre une saine relation avec l'autre...

Il faut donc apprendre à communiquer... Communiquer vraiment, c'est en réalité permettre à l'autre de me comprendre, mais aussi de comprendre véritablement ce que l'autre pense. *En communication, on dit que, face à une même réalité, deux personnes différentes ne voient pas la même chose, chacun a sa propre vision des choses, sa propre carte mentale³. Et le but de la communication, c'est de permettre à l'autre de lire notre carte pour qu'il puisse nous comprendre.

Par exemple, quand j'ai passé une mauvaise journée. Je suis de mauvaise humeur. Anne, ma femme devrait le voir, et me décharger quand elle rentre, parce que, depuis 17 h, je me suis occupé des devoirs, de préparer le repas, des douches, des pyjamas, et j'ai géré en plus un coup de téléphone pas très facile. Mais elle, quand elle rentre, me parle de ses collègues de boulot et que sur la route il y avait un bouchon qui l'a fatiguée. Et là, j'explose... Pourquoi ? Parce que je ne me sens pas entendu dans ma mauvaise journée... et en même temps, je ne lui ai rien communiqué. Je lui reproche de ne pas avoir deviné mes pensées.

³ John Grinder et Richard Bandler, créateurs de la PNL (Programmation neurolinguistique) parlent de carte du monde.

Le problème, c'est que personne ne peut lire dans nos pensées... Il faut exprimer notre carte du monde si on veut que l'autre puisse nous comprendre.

Dire « j'en ai marre », ce n'est pas communiquer, car on ne dit rien de sa carte, et l'autre ne va rien comprendre de ce que nous vivons, de ce qui nous énerve, nous fatigue, nous inquiète... et n'ayant pas la bonne carte, il ne peut pas réagir de façon adaptée.

Nous ne savons pas dans le détail ce que se sont dit Paul et Barnabas ce jour-là, mais, compte tenu de la séparation *(v.39), il semble qu'ils n'ont pas réussi à se faire comprendre ni l'un ni l'autre.

Bien communiquer, ce n'est pas facile ! Et ce n'est pas parce que l'on est chrétien que tout d'un coup la vie devient magique, sans difficulté. Ce texte nous montre que la communication ne coule pas de source. Et puisque les conflits sont une composante des relations interpersonnelles, il convient de les intégrer dans notre vie, pour pouvoir les gérer. Ils ont d'ailleurs des aspects positifs que l'on oublie parfois. Ils nous permettent de découvrir nos besoins affectifs, de construire notre amitié ou notre couple, ils permettent de nous épanouir et de réajuster les rôles de chacun. Bien gérés, les conflits sont porteurs de vie ! Ils nous permettent aussi de demander l'aide de Dieu sur nos propres fragilités. Dieu souhaite nous aider à gérer nos relations, et il agit souvent au-delà de nos espérances !

Très souvent, quand un conflit dégénère, ou qu'il n'est pas réglé, c'est que l'orgueil prend le dessus.

C'est ce que la Bible suggère en Jacques 4.1-3 : « D'où viennent les conflits et les querelles entre vous ? N'est-ce pas des désirs égoïstes qui combattent sans cesse en vous ? Vous convoitez beaucoup de choses, mais vos désirs restent insatisfaits... »

Paul et Barnabas ont eu tous deux une difficulté à ce niveau. Ils étaient tellement certains de leur bon choix, qu'ils n'ont pas réussi à écouter leur ami. Il y avait là une forme d'orgueil chez chacun d'entre eux. Mais loin de les condamner, cela m'interpelle. Combien de fois je crois avoir raison et je n'écoute pas les autres !

Dans les conflits, on voit facilement les torts de l'autre, mais on a du mal à se regarder vraiment et voir nos propres limites et erreurs !*

Les conflits peuvent devenir de véritables révélateurs de l'état de notre cœur et de notre orgueil, dans nos couples, dans nos relations professionnelles, avec nos amis ou dans l'Église.

La Bible nous interpelle en tant que chrétiens.

Hébreux 12.14 : « *Faites tous vos efforts pour être en paix avec tout le monde et pour mener une vie sainte sans laquelle nul ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne passe à côté de la grâce de Dieu, qu'aucune racine d'amertume ne pousse et ne cause du trouble en empoisonnant plusieurs d'entre vous* ».

Notre responsabilité est engagée, dans notre couple, dans nos amitiés, professionnellement, ou dans l'Église.

Dieu veut nous aider, il est prêt à renouveler notre amour ; parfois on est lassé de faire le premier pas. Mais tout comme Dieu continue de tendre la main aux humains malgré leur indifférence, nous sommes appelés nous aussi à aimer.

Certes, nous ne sommes pas Dieu, mais nous pouvons solliciter son aide pour lui ressembler toujours davantage.

Et nous sommes appelés à faire tous nos efforts pour être en paix, et donc pour gérer les conflits. Pas toujours possible, il faut être deux, mais notre part doit être faite.

Nous devrions demander l'aide de Dieu pour être des champions des relations, des champions de la résolution des conflits. Concrètement, cela veut dire...

Être prêt à écouter

Ce n'est pas facile de se préparer à écouter. On a tous des idées préconçues sur beaucoup de choses, encore plus quand cela concerne la personne qui partage notre vie, que « l'on connaît ». Cela demande de l'humilité et une bonne disposition du cœur. Dans le feu de la discussion, habituellement on essaie surtout de rallier l'autre à notre point de vue, et de ne pas perdre la face... mais nous mettons moins d'énergie à comprendre le point de vue de l'autre. Pourtant le conflit ne se réglera que lorsque nous aurons compris ce que l'autre veut dire. En écoutant l'autre, nous allons probablement trouver une voie qui tiendra compte des besoins et des attentes de l'un et de l'autre.

Être prêt à exprimer son point de vue

Exprimer ce que l'on ressent à l'autre est une marque d'amour. Encore faut-il que la forme du message ne brouille pas le message lui-même.

Les disputes provoquent chez certains des éclats de voix et de l'agressivité alors que chez les autres elles enferment dans un mutisme. Ce comportement semble à première vue mieux, car il apporte une paix relative, mais il est très destructeur (en particulier pour le couple).

L'extraverti a besoin d'apprendre à contrôler l'expression de ses sentiments et à écouter, l'introverti doit apprendre à donner son avis et à exprimer clairement ses sentiments. Chacun devrait faire un pas de plus vers l'autre.

Éviter les accusations

Il convient de ne pas associer « jamais » et « toujours » au mot tu. C'est une association explosive. Mais préférer des « je » et les associer avec nos sentiments et nos besoins.

Être prêt à reconnaître que l'on a tort

Pas facile de reconnaître que je n'ai pas toujours raison, et que je ne suis pas toujours parfait. J'aime embêter les gars dans les préparations au mariage : Tu es prêt à quoi par amour pour ta fiancée ? Je suis prêt à mourir... Sans aller jusqu'à la mort, es-tu prêt à reconnaître tes torts pour commencer ?

Eph 5 : Maris aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Église et a donné sa vie pour elle...

Humilité difficile... pour nous tous.

Je crois que la résolution de nos conflits du quotidien est une manière d'honorer Dieu.

Je crois que les relations sont le lieu de combats spirituels et je note que l'armure du chrétien d'Éphésiens 6 est donnée dans le cadre des relations humaines ; les chapitres qui précèdent parlent en effet des relations entre maîtres et esclaves, entre homme et femmes et entre parents et enfants.

Nos relations sont un des lieux où se voit le plus la réalité de notre foi et notre désir de plaire à Dieu.

Que nos couples soient à la gloire de Dieu
Que nos relations soient à la gloire de Dieu

3. Pas de critique personnelle

Quand j'ai réalisé la force du conflit qui a opposé Paul et Barnabas, il y a une chose qui m'a particulièrement marqué. Ils avaient des visions complètement différentes, il y a eu séparation, mais *il n'y a pas eu de critique personnelle. Paul et Barnabas se sont respectés, même s'ils étaient en désaccord. Dans leur manière de vivre suite au conflit, et dans la façon de le gérer, il y a la marque de leur foi en Dieu et de l'œuvre du Saint-Esprit.

Le conflit n'est probablement pas encore réglé lorsque Paul écrit 1 Corinthiens. Or, dans cette lettre, Paul écrit et parle de Barnabas, mais il en parle avec beaucoup de respect, il valorise son enseignement et son travail. Même s'ils n'étaient pas d'accord au sujet de Jean-Marc, Paul ne l'a pas attaqué personnellement ni n'a fait circuler des paroles blessantes.

Je crois que, la plupart du temps, les conflits durent non pas à cause des visions différentes, mais parce que l'un des deux ou les deux opposants manquent de respect. *Il faut dire que nos mots sortent très vite... Mais dès lors, ce qui était une divergence de vision devient beaucoup plus grave et blessant.

Si je dis à Anne que je ne suis pas d'accord que l'on mange des frites 2 jours de suite, c'est une divergence de vision. Mais si je lui dis qu'elle ne sait pas gérer les enfants et qu'elle leur fait manger n'importe quoi, je touche à sa personne.

Paul avait une vision différente de Barnabas, mais dans les épîtres qui ont été écrites après cet événement Paul parle avec estime et affection à la fois de Barnabas et de Marc⁴.

De la même manière, même si nous n'avons pas de traces écrites de cela, Barnabas a probablement toujours bien parlé de Paul. En effet, Jean-Marc finira par travailler avec Paul, ce qui aurait été impossible si Barnabas avait critiqué Paul les années suivantes. Jean-Marc n'aurait jamais accepté de travailler avec lui après...

Il y a dans cette façon de respecter l'autre en tant que personne, même lorsque l'on a une autre vision des choses, un enseignement important pour nous tous. Je peux être en désaccord, c'est normal et cela arrive régulièrement et arrivera encore. Mais je dois veiller sur mes mots pour qu'ils indiquent le respect et l'amour que Dieu me demande de porter aux personnes, même à celles qui ont une autre vision que la mienne.

La Bible nous met en garde d'utiliser nos paroles correctement. Je pourrai citer toute l'épître de Jacques, que je vous invite à lire cette semaine, mais je veux simplement citer le *proverbe 12.6 :

Les paroles des méchants sont des embûches pour verser le sang, mais la bouche des hommes droits est une délivrance.

4 HENRY M., Commentaire concis, Actes 15.36-41

Dans cette optique, je voudrais nous rappeler à tous que ce n'est pas parce que quelqu'un pense différemment de nous qu'il n'est pas chrétien ou pas assez ceci ou cela. On peut être chrétien et avoir des opinions différentes.

L'autre n'est pas un idiot. Il pense différemment, il a probablement des raisons de penser ainsi.

Et dans le couple en particulier, mon conjoint n'est pas un adversaire, il voit simplement autrement ou autre chose.

Lors de la campagne présidentielle, j'ai pu lire sur Facebook que des chrétiens disaient que d'autres n'étaient pas de vrais chrétiens parce qu'ils ne partageaient pas les mêmes convictions politiques...

Et dans bien des conflits d'Église, quand un veut faire les choses de telle manière, si un autre pense autrement il est considéré comme un païen, ou non spirituel.

Paul et Barnabas se sont respectés même s'ils n'ont pas pu trouver un terrain d'entente. On notera aussi que Paul ne met pas en doute le fait que le jeune homme soit un chrétien véritable. La querelle ne touchait pas au salut de Marc. (Méfions-nous de la réaction trop facile qui consiste à mettre en doute la conversion de celui qui nous déçoit !) Il n'a pas non plus remis en question la foi et le discernement de Barnabas...

Il y a là des choses à apprendre, me semble-t-il.

Parce qu'ils se sont respectés, il va pouvoir y avoir une belle suite.

*Paul va partir avec Silas, et il va amener avec lui un autre jeune, Timothée. Il ne se dit pas qu'il ne travaillera plus jamais avec les jeunes, non il va investir dans Timothée. Et il va se servir de son expérience passée avec Jean-Marc pour coacher Timothée différemment de ce qu'il avait probablement fait avec Jean-Marc.

Barnabas et Jean-Marc partent eux aussi en mission, ils repartent là où tout s'est arrêté pour Jean-Marc. Là où il avait échoué et où il avait abandonné. On voit là la belle manière qu'utilise Barnabas pour remettre en selle son cousin.

Nous savons que finalement Barnabas avait vu juste à propos du potentiel de Marc, qui deviendra un collaborateur important de Pierre. Il sera l'auteur de l'évangile de Marc. Même l'opinion de Paul changea au fil des années. Par la suite, Marc est devenu un des plus proches compagnons de Paul, il est cité à plusieurs reprises : Col 4:10 ; 2 Tm 4:11 ; Phm 1 h 24).

Ce conflit, qui à première vue était dommageable, Dieu va le transformer en opportunité : au lieu d'avoir uniquement une équipe de missionnaires, il y en eut deux.

Je n'ai pas de doute que Paul et Barnabas ont prié pour ce conflit et Dieu a agi au-delà de toute attente.

Conclusion

Les deux apôtres avaient deux visions différentes :

- Paul insistait sur la raison : on ne badine pas avec l'engagement, la mission, l'implantation des Églises, c'est important et exigeant.
- Barnabas insistait sur le cœur : Il voyait Jean-Marc et voulait le relever.

C'étaient 2 visions de la situation, différentes, mais justes, simplement, ils n'ont pas réussi à les mettre ensemble, par manque de communication.

Nous avons souligné que ces deux hommes ont eu des points de vue différents, mais ils ont eu la sagesse de ne pas aggraver cette différence d'appréciation en critiquant l'autre.

Que garder pour nous ?

Nous n'avons pas à avoir peur des conflits dans nos couples, dans nos relations... Nous sommes capables de les résoudre, si nous avons l'humilité pour écouter et nous regarder réellement tels que nous sommes, et respecter l'autre malgré les différences.

Le Seigneur Jésus est venu et a donné sa vie pour que nous puissions vivre la réconciliation avec Dieu et il nous a demandé d'être des agents de réconciliation.

Les chrétiens que nous sommes devrions agir toujours pour la résolution des conflits. Il est certain qu'il faut être à deux pour avancer, mais notre part devrait toujours être faite.

Je crois que, dans ce domaine, Dieu peut précisément nous aider et nous accompagner.

Cela passe par l'écoute, une bonne communication, et par le respect de l'autre même en temps de crise. Nos relations sont autant de lieux où nous pouvons manifester l'amour de Dieu de façon pratique.

Nous vivons tous encore des conflits, et nous pouvons demander à Dieu sa sagesse pour pouvoir gérer les choses correctement comme Paul et Barnabas l'ont finalement fait en se respectant et plus tard en se réconciliant.

Enfin, il faut aussi noter que malgré cette situation qui aurait pu bloquer l'annonce de l'Évangile, Dieu a fait de cette division une multiplication. Dieu, même dans nos difficultés, reste le seul souverain.

Dieu n'a pas agi de façon miraculeuse et visible. Mais il était présent et a agi. De même dans nos conflits, dans nos difficultés relationnelles, Dieu est présent.

Prenons le temps de prier pour que Dieu intervienne et nous aide à faire notre part dans nos relations pour la gloire de son Nom.

Prions

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.